

THE PIPES ARE CALLING

JAMES BOX **trombone**

JEAN-WILLY KUNZ

Grand Orgue Pierre-Béique
Maison symphonique de Montréal



ACD2 2767

ATMA Classique

THE PIPES ARE CALLING

| | | |
|-------|--|---------|
| | HECTOR BERLIOZ (1803-1869) [ed. Kagarice/Gould] | |
| 1. | Récitatif et prière / <i>Recitative and Prayer</i> Extrait de / <i>excerpt from Grande symphonie funèbre et triomphale</i> , op. 15 | [6:21] |
| | ALEXANDRE GUILMANT (1837-1911) | |
| 2. | Morceau Symphonique, op.88b | [6:52] |
| | GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759) | |
| 3. | Aria : Ombra mai fu, extrait de / <i>excerpt from Xerxes</i> * | [3:15] |
| | HARALD GENZMER (1909-2007) | |
| | Sonate pour trombone et orgue / <i>Sonata for Trombone and Organ</i> | |
| 4. | I. Moderato | [4:20] |
| 5. | II. Adagio | [4:39] |
| 6. | III. Vivo | [3:16] |
| | BERNHARD EDUARD MUELLER (1825-1895) | |
| 7. | Gebet "Adagio Religioso", op. 65b | [4:51] |
| | MALCOLM FORSYTH (1936-2011) | |
| 8-10. | Soliloquy, Epitaph and Allegro for Trombone and Organ | [13:00] |
| | RICHARD STRAUSS (1864-1949) | |
| 11. | Allerseelen, Op. 10, No. 8 * | [3:20] |
| | ARTHUR PRYOR (1870-1942) | |
| 12. | Air Varie | [8:03] |
| | FOLKLORE / TRAD | |
| 13. | Danny Boy * | [3:53] |
| | JAMES BOX trombone | |
| | JEAN-WILLY KUNZ orgue Pierre-Béique de la Maison symphonique / <i>Pierre-Béique Organ at Maison symphonique de Montréal</i> | |
| | * [Arrangement / Transcription : James Box et / and Jean-Willy Kunz] | |



© Joanie Fortin

JAMES BOX UN LÉGATAIRE MUSICAL EXCEPTIONNEL

Dans l'histoire de la musique, le trombone est l'un de ces instruments dont l'apparition est le fruit d'une idée merveilleuse. Au Moyen Âge, un ingénieur inconnu fit courber le tuyau en forme de «S» d'une trompette, entraînant au XV^e siècle l'invention de la coulisse mobile. Ainsi, le trombone devint le premier instrument de la famille des cuivres à bénéficier d'une échelle chromatique complète. Prisé par les compositeurs polyphonistes, il occupa ce monopole jusqu'à l'arrivée, au XIX^e siècle, du cor et de la trompette à trois pistons.

James Box affirme volontiers que la création du présent l'album est le fruit de rencontres et de collaborations passionnées. Rosemary Shaw, épouse du tromboniste et altiste à l'Orchestre symphonique de Montréal, fut la première à lui proposer l'idée d'un album. Cela le titilla au point d'en parler à Kent Nagano, directeur artistique de l'OSM. «Kent m'a encouragé à sortir des sentiers battus, à éviter de faire un disque trop convenu, trop conventionnel.» Pour ce faire, il lui a fallu échapper à la tentation (et aux commodités) d'un piano comme instrument d'accompagnement. Quelques jours plus tard, à la Maison symphonique, assis près du magnifique orgue Casavant, le tromboniste se trouva face à une évidence, alors que la mémoire, l'enfance, les liens familiaux se cristallisent dans le royaume des souvenirs. «À Ripley (Tennessee), ma ville

natale, ma famille et moi étions membres de la première église méthodiste unie. Malheureusement, dans les années 1980, un incendie ravagea le bâtiment. À sa reconstruction, on y installa un orgue du facteur Casavant.» Véritable superposition d'évènements fatidiques, en ce que le présent album profite de la somptuosité d'un orgue du même facteur.

Trombone solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, James Box est légataire d'un héritage musical exceptionnel. Fils de musiciens, il déclare sans ambages: «Mes moments passés en famille et à l'église sont les premiers responsables de ma découverte de la musique, plus encore de ma vocation de musicien». Ainsi, la plupart des pièces de l'album font partie de son répertoire de jeunesse. «Mes prestations hebdomadaires à l'église ont consolidé ma relation avec la scène et avec le public», déclare-t-il. En 2001 il se joignit à l'OSM. Depuis, ses vacances de Noël dans sa ville natale sont prétexte à des prestations à l'église de son patelin. Accompagné de l'orgue, il joue pour le public qui fut témoin de son développement et qui s'enorgueillit aujourd'hui de ses succès à l'étranger.

La relation entre James et le trombone est essentiellement le fruit de rencontres. «À l'école, en classe de sixième, je fréquentais une école privée, laquelle n'offrait pas de programme de musique. Mon frère et ma sœur venaient d'intégrer l'école publique, où l'on dispensait des cours de musique. Ma sœur jouait dans la fanfare à titre de xylophoniste. Mon père, qui était tromboniste durant ses années à l'école secondaire, n'ignorait pas mon désir ardent de me joindre à la fanfare. Un jour, il me souffla qu'on y cherchait des trombonistes. Me voyant ravi, il courut chercher son trombone et me dit: «Tiens, voilà ton instrument». Bénéficiant désormais d'un trombone — et de l'encouragement du paternel —, un professeur devait se charger de sa formation, tâche qui incomba au grand-père maternel trompettiste. «J'étais doué pour l'instrument, et surtout j'étais déterminé à apprendre à jouer.»

C'est ainsi que, en contrepoint aux prestations dominicales, le groupe musical de l'école secondaire faisait partie du quotidien du musicien. «Mon grand-père, qui fut mon premier professeur, assistait à tous mes concerts» affirme-t-il. En outre, les parents du tromboniste faisaient eux aussi partie du petit orchestre. Durant ses années de formation dans celui-ci, James découvrit notamment *Allerseelen* de Richard Strauss.

L'album a été enregistré en deux jours; des séances intensives, au cours desquelles l'endurance requise rappelait au musicien les longues répétitions et prestations dans la fanfare de l'école. Plusieurs des morceaux du présent opus forment une sorte de journal intime de la jeunesse du musicien. À propos d'*Air Varie* d'Arthur Pryor, morceau assez classique dans sa forme, James affirme être envoûté par la combinaison de virtuosité et d'élégance, laquelle évoque pour lui les échos virevoltants d'un carrousel. «C'est une pièce qu'aimait à jouer mon professeur» souligne-t-il. Une autre œuvre digne de mention est la *Sonate pour trombone et orgue* de Genzmer. Élève de Hindemith, Genzmer a composé une œuvre difficile d'exécution qui met en lumière les nuances infinies, ensemble et séparément, du trombone et de l'orgue.

Bien qu'il soit né aux États-Unis, James Box est profondément reconnaissant de vivre au Québec. «J'aime promouvoir les œuvres québécoises et canadiennes, c'est pourquoi j'étais très heureux de découvrir *Soliiloquy, Epitaph and Allegro* du compositeur canadien d'origine sud-africaine Malcolm Forsyth.» Créeé en 1989, cette pièce met en relief le potentiel lyrique et poétique du trombone. Décédé en 1974 à Edmonton, Forsyth était lui aussi tromboniste. Qu'à cela ne tienne, James Box ne manque pas de souligner que toutes les œuvres de l'album, des morceaux «sérieux» à ceux plus badins, l'ont marqué d'une manière ou d'une autre. Peut-on conclure, à cet effet, que c'est le désir de perpétuer la vie, de rendre grâce aux êtres, aux rencontres et à la musique, qui est au cœur de la réalisation d'un projet aussi important... qu'un premier album? Au fil des œuvres, l'auditeur, par son «désir» d'écouter attentivement, saura incarner l'artiste en pleine activité, parachevant le travail des musiciens. À n'en pas douter, ces mots de l'écrivain André Suares sont toujours d'actualité: «Ah! au cœur du véritable, il y a le désir, père de tout rythme.»

Claudio Pinto — décembre 2018



© Joanie Fortin

JAMES BOX, HEIR TO AN EXCEPTIONAL MUSICAL LEGACY

The trombone is one of those instruments whose appearance in the history of music is the fruit of a marvellous idea. First, in the Middle Ages some unknown genius bent the straight tube of a trumpet into an S shape. This led, in the 16th century, to the invention of the movable slide. The result, the trombone, was the first brass instrument capable of playing a fully chromatic scale, and thus a favorite of polyphonic composers. It remained the only chromatic brass instrument until the advent, in the 19th century, of three-valved horns and trumpets.

James Box readily acknowledges all that this CD owes to the enthusiasm of colleagues and collaborators. It was his wife, Rosemary Shaw, a violist in the Montreal Symphony Orchestra, who first suggested the idea. This intrigued him enough to talk about it with Kent Nagano, the MSO's artistic director. "Kent encouraged me to avoid making something too predictable, too conventional." This meant that Box had to avoid the temptation (and convenience) of using a piano as an accompanying instrument. Several days later, in an MSO rehearsal, seated near the magnificent Casavant organ at the Maison symphonique, the trombonist was suddenly flooded with memories of childhood and family ties, and everything became clear. "In my hometown of Ripley, Tennessee, my family and I were members of the First United Methodist Church. Unfortunately, a fire devastated our

church in the 1980. When it was rebuilt, a Casavant organ was installed." This chain of coincidences led to the choice a Casavant organ, with its sumptuous sounds, as accompaniment on this album.

James Box, who joined the Montreal Symphony Orchestra as principal trombone in 2001, is heir to an exceptional musical legacy. The son of musicians, he forthrightly states: "The time I spent with my family in church is when I discovered both music itself, and my vocation as a musician." Most of the pieces on this album are from the repertoire he played as a youth. "My weekly performances in church consolidated my relationship with the stage and with the public," he declares. During the Christmas holidays, he returned to his native city where, accompanied by the organ, he continued to play in his old church for a public that has followed his development, and takes pride in his successful career in another country.

The connection between James and the trombone is, essentially, the product of a series of encounters. "I was in sixth grade in a private school which did not offer a music program. My brother and my sister had just started at a public school that did offer music classes. My sister played xylophone in the marching band. My father, who had been a trombonist in high school, was well aware of my burning desire to join the band, too. One day, he told me they were looking for trombonists and, seeing how the news delighted me, ran off to fetch his trombone. He handed it to me, saying, 'Here, take it. This is your instrument.'" James had an instrument and paternal encouragement. What he needed was a teacher. The task fell on his trumpet-playing maternal grandfather. "I had a knack for the trombone, and I was determined to learn to play," he says.

Soon, in counterpoint to his Sunday performances, the high school band became part of the young musician's daily life. "My grandfather, my first teacher, came to all my concerts," he says. The trombonist's parents also played in the band. It was during his years as a band member that James discovered, among other pieces, *Allerseelen*, Opus 10, No. 8 by Richard Strauss.

This album was recorded in two days. The endurance these intense sessions called for reminded the musician of the long rehearsals and performances of his school marching band. Several of the pieces on this CD constitute a kind of intimate diary of his youth. James was enchanted by the combination of virtuosity and elegance of the *Air Varie* by Arthur Pryor, a piece that is rather classical in form; it evokes, for him, the twirling echoes of a merry-go-round. "It's a piece John Kitzman, my university

teacher liked to play," he says. Another work worth mention is the *Sonata for Trombone and Organ* by Genzmer. A student of Hindemith, Genzmer composed a work that is a difficult to play and that highlights the infinite nuances of which the trombone and organ, both together and independently, are capable.

Though he was born in the United States, James Box is deeply grateful to be living in Quebec. "I like to promote Québécois and Canadian works. That's why I was very happy to discover *Soliloquy, Epitaph and Allegro for Trombone and Organ* by Malcolm Forsyth, a Canadian composer born in South Africa. Premiered in 1989, this piece features the lyrical and poetic potential of the trombone. Forsyth, who died in Edmonton in 1974, was also a trombonist. Furthermore, Box also stresses that all the pieces on the album, from the most serious to the most frivolous, have left their mark on him in one way or another. Might one then conclude that what lies at the heart of a project as significant as this, a first album, is the desire to perpetuate life and give thanks for encounters with people and music? Listening attentively to these works, listeners will not only become vividly aware of an artist at work, but will put the finishing touches to this work. The words of writer André Suares are still relevant: "Ah! At the heart of the real lies desire, the father of all rhythm!"

Claudio Pinto, 2018

Translated by Sean McCutcheon



JAMES BOX

James Box occupe le poste de trombone solo à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2001. Il a occupé le même poste à l'Orchestre symphonique du Colorado, à l'Orchestre symphonique du Mississippi, à l'Orchestre symphonique de Canton (Ohio), à l'Orchestre symphonique de Wheeling (Virginie-Occidentale) et à l'Orquesta Sinfónica de Nuevo León (Mexique). M. Box est professeur adjoint de trombone à l'Université McGill depuis 2003, en plus de faire partie du corps professoral du National Orchestral Institute (États-Unis). Il a également enseigné le trombone à l'Université d'Akron, au Cleveland Trombone Seminar, au Centre d'arts Orford et au Sewanee Summer Music Centre. Il a en outre été conférencier invité à la North Carolina School of the Arts.

Originaire de Ripley, dans le Tennessee, James Box a d'abord étudié le trombone avec son père et son grand-père maternel. Il est titulaire d'un baccalauréat en musique avec grande distinction de la Southern Methodist University, ainsi que d'une maîtrise du Cleveland Institute of Music. Marta Hofacre, John Kitzman, James DeSano et Steve Witser comptent parmi ses principaux professeurs. James Box a joué à titre de soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique du Colorado, le US Army Band (Pershing's Own), l'Orchestre à vent de McGill, l'Orchestre des jeunes du Vermont, l'Orchestre du Sewanee Summer Music Festival et celui de l'Eastern Music Festival. En 2003, il a créé une œuvre solo pour l'orchestre d'harmonie de l'Université Southern Methodist. Il a également été chambriste au Festival d'Édimbourg et au Festival international de musique de chambre d'Ottawa. En 2001, il a présenté un récital solo diffusé à l'échelle nationale par CBC/Radio-Canada. James Box joue exclusivement sur des trombones S. W. Matras fabriqués sur mesure; il contribue actuellement à la conception d'une nouvelle gamme de trombones de calibre professionnel.

James Box has held the position of Principal Trombone with the Orchestre symphonique de Montréal since 2001. He has also held that position with the Colorado Symphony Orchestra, the Mississippi Symphony Orchestra, the Canton (Ohio) Symphony Orchestra, the Wheeling (West Virginia) Symphony Orchestra, and the Orquesta Sinfónica de Nuevo León (Mexico). Mr. Box has been an Assistant Professor of Trombone at McGill University since 2003. He is a regular faculty member of the National Orchestral Institute (USA). He has also served on the trombone faculty of the University of Akron, the Cleveland Trombone Seminar, the Orford Arts Centre, and the Sewanee Summer Music Center. He has also served as Guest Lecturer at the North Carolina School of the Arts.

A native of Ripley, Tennessee, James Box first studied trombone with his father and maternal grandfather. He holds a B.M. magna cum laude from Southern Methodist University and an M.M. from the Cleveland Institute of Music. His major teachers include Marta Hofacre, John Kitzman, James DeSano, and Steve Witser. James Box has made solo appearances with the Orchestre symphonique de Montréal, the Colorado Symphony Orchestra, the U.S. Army Band (Pershing's Own), the McGill Wind Symphony, the Vermont Youth Orchestra, the Sewanee Summer Music Festival Orchestra, and the Eastern Music Festival Orchestra. In 2003, he premiered a commissioned solo work with the Southern Methodist University Wind Ensemble. Mr. Box has also performed chamber music at the Edinburgh Festival and the Ottawa International Chamber Music Festival. In 2001, he presented a solo recital that was broadcast nationally by CBC/Radio-Canada. James Box exclusively plays S. W. Matras Custom Trombones, and he is currently contributing to the design of a new series of professional model trombones.



© Koralie Woodward

JEAN-WILLY KUNZ

Jean-Willy Kunz est le premier organiste en résidence de l'Orchestre Symphonique de Montréal. En plus de jouer avec l'orchestre ainsi qu'en récital, il assure le développement et la mise en valeur du Grand Orgue Pierre-Béique de l'OSM, installé dans la Maison symphonique de Montréal.

Parmi ses prestations récentes, notons des concerts avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, le Toronto Symphony Orchestra, les Violons du Roy, le saxophoniste Branford Marsalis, ainsi qu'avec des chanteurs tels Pierre Lapointe, Rufus et Martha Wainwright.

Sa discographie comprend plusieurs enregistrements qui dénotent la polyvalence de ses influences musicales, notamment: orgue solo; *Symphonie et créations pour orgue et orchestre* avec l'OSM (disque récipiendaire d'un prix Juno en 2016); *Impressions* pour orgue, clarinette, saxophone, trombone, contrebasse et percussions; *Punkt* avec Pierre Lapointe; *André Gagnon Baroque* pour clavecin et orchestre symphonique.

et orchestre avec l'OSM (disque récipiendaire d'un prix Juno en 2016); *Impressions* pour orgue, clarinette, saxophone, trombone, contrebasse et percussions; *Punkt* avec Pierre Lapointe; *André Gagnon Baroque* pour clavecin et orchestre symphonique.

Jean-Willy Kunz est professeur d'orgue au Conservatoire de musique de Montréal et directeur artistique du Concours International d'Orgue du Canada.

Jean-Willy Kunz is the first organist in residence of the Orchestre symphonique de Montréal. In addition to playing both with the Orchestra and in recital, he sees to the development and showcasing of the OSM's Grand Orgue Pierre-Béique at Maison symphonique de Montréal.

His most recent performances include concerts with l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, the Toronto Symphony Orchestra, les Violons du Roy, saxophonist Branford Marsalis, as well as with the singers Pierre Lapointe, and Rufus and Martha Wainwright.

His discography includes many recordings which reflect the broad range of his musical influences: solo organ; "Impressions" for organ, clarinet, saxophone, trombone, double bass and percussions; "Symphonie et créations pour orgue et orchestre" with the OSM (Juno Award 2016); "Punkt" with Pierre Lapointe; "André Gagnon Baroque" for harpsichord and symphony orchestra.

Jean-Willy Kunz is organ professor at the Conservatoire de musique de Montréal and artistic director of the Canadian International Organ Competition.



© Joanie Fortin



© Joanie Fortin

Inauguré le 28 mai 2014, l'orgue de la Maison symphonique de Montréal a été réalisé par la maison Casavant pour le compte de l'OSM qui en est le propriétaire. Sa conception visuelle a été faite en collaboration avec les architectes Diamond Schmitt + Ædifica. Portant le numéro d'opus 3900 dans les registres du facteur de Saint-Hyacinthe, ce grand orgue d'orchestre comprend 109 registres, 83 jeux, 116 rangs et 6 489 tuyaux.

Il porte le nom de Grand Orgue Pierre-Béique, en hommage au fondateur et premier directeur général de l'OSM (de 1939 à 1970). Ce mélomane engagé et gestionnaire avisé avait pris la relève de dame Antonia Nantel, épouse de monsieur Athanase David, qui agissait depuis 1934 comme secrétaire du conseil d'administration de la Société des Concerts symphoniques de Montréal, l'organisme ancêtre de l'OSM.

L'achat de cet orgue a été rendu possible par une gracieuseté de madame Jacqueline Desmarais qui en a assumé le coût total et a voulu ainsi perpétuer par son appellation le souvenir de l'irremplaçable contribution de monsieur Pierre Béique à la mission d'excellence de l'OSM.

The organ at Maison symphonique de Montréal, inaugurated on May 28, 2014, was designed and built on behalf of the OSM by the organ builder Casavant with the collaboration of architects Diamond Schmitt + Ædifica for its visual design, and is the Orchestra's property. This is a large organ intended for orchestral use, and is recorded in the books of the Saint-Hyacinthe builder as Opus 3,900. It consists of 109 registers, 83 stops, 116 ranks and 6,489 pipes.

The instrument bears the name Grand Orgue Pierre-Béique, in tribute to the OSM founder and first general manager (from 1939 to 1970). An astute administrator and a committed music lover, Pierre Béique took over from Dame Antonia Nantel, wife of Mr. Athanase David, who had acted, since 1934, as secretary of the Board of Directors of the Société des Concerts symphoniques de Montréal, the forerunner of the OSM.

Purchase of this organ was made possible, courtesy of Mrs. Jacqueline Desmarais, who assumed the total cost and, in so doing, wished to keep alive the memory of the lasting contribution made by Mr. Pierre Béique to the OSM's mission of excellence.

L'élaboration d'un orgue de salle de concert diffère du travail de facture d'orgue plus traditionnelle que l'on trouve dans les lieux de culte. L'instrument doit répondre à des exigences spécifiques pour se fondre avec l'orchestre. Le succès d'un orgue ne se résume pas à ses seules qualités sonores. L'orgue est une machine complexe qui doit offrir précision et souplesse à la démarche artistique du musicien. Le facteur d'orgue, par différents calculs, privilégiera des techniques qui permettront à la machine de servir efficacement et discrètement l'harmonie donnée aux tuyaux.

Par leur imposante taille, les orgues permettent des compositions visuelles uniques et spectaculaires qui deviennent identitaires d'un auditorium ou d'une salle de concert, une sorte de signature du lieu. C'est le cas du Grand Orgue Pierre-Béique à la Maison symphonique de Montréal.

Creating a concert-hall organ is different from the work that goes into the more traditional organs found in places of worship. The instrument must respond to specific requirements in order to blend in with the orchestra. The success of an organ is not confined to the quality of its sound. The organ is a complex machine, one that must offer precision and flexibility to the musician's artistic approach. The organ builder, through various calculations, will favor techniques that allow the machine to serve efficiently and discreetly the music sent to the pipes.

Through their imposing size, organs allow for spectacular and unique visual compositions inextricably linked with an auditorium or a concert hall – they become a venue's signature, as it were. Which is the case with the Grand Orgue Pierre-Béique at Maison symphonique de Montréal.



LES JEUX

Le Grand Orgue Pierre-Béique est un instrument d'esthétique française de 83 jeux et 6 489 tuyaux, répartis sur quatre claviers et pédalier.

| GRAND ORGUE | POSITIF Expressif | PÉDALE | GRAND CHŒUR Expressif | RÉCIT Expressif | CHAMADES Division flottante + | | | | | | |
|------------------|-------------------|------------------|-----------------------|-------------------|-------------------------------|----------------------|-------|----------------------|-----|----------------------------------|----|
| Montre | 16 | Quintaton | 16 | Montre | 32 | Bourdon * | 16 | Bourdon doux | 16 | Dessus de Bombarde | 16 |
| Montre | 8 | Principal | 8 | Soubasse * | 32 | Diapason ** | 8 | Diapason | 8 | Basse de Trompette | 8 |
| Bourdon | 8 | Bourdon | 8 | Contrebasse | 16 | Violon | 8 | Cor de nuit | 8 | Dessus de Trompette | 8 |
| Flûte harmonique | 8 | Flûte harmonique | 8 | Montre | 16 | Voix céleste | 8 | Voix éoliennes | 8 | 2e Trompette – du 16' | 8 |
| Prestant | 4 | Prestant | 4 | Montre – Gd Orgue | 16 | Bourdon | 8 | Flûte traversière | 8 | 3e Trompette – du 4' | 8 |
| Flûte | 4 | Flûte à cheminée | 4 | Soubasse | 16 | Grand Nazard * | 5 1/3 | Viole de Gambe | 8 | Basse de Clairon | 4 |
| Quinte | 2 2/3 | Nazard | 2 2/3 | Bourdon * | 16 | Octave ** | 4 | Voix céleste | 8 | Dessus de Clairon | 4 |
| Doublette | 2 | Doublette | 2 | Grande Quinte * | 10 2/3 | Violon * | 4 | Octave | 4 | | |
| Cornet V | 8 | Tierce | 1 3/5 | Octave | 8 | Flûte ouverte * | 4 | Flûte octaviante | 4 | + En double division flottante à | |
| Grand Plein Jeu | III-V | Larigot | 1 1/3 | Violoncelle * | 8 | Grande Tierce * | 3 1/5 | Nazard harmonique | 2 | toutes les divisions | |
| Fourniture | IV-V | Plein Jeu | IV | Flûte * | 8 | Nazard * | 2 2/3 | 2/3 | | | |
| Cymbale | III | Cymbale | IV | Bourdon | 8 | Septième * | 2 2/7 | Octavin | 2 | | |
| Bombarde | 16 | Basson | 16 | Grande Tierce * | 6 2/5 | Quarte de Nazard * | 2 | Cornet V | 8 | | |
| Trompette | 8 | Trompette | 8 | Quinte * | 5 1/3 | Tierce | 1 3/5 | Fourniture | III | | |
| | | Cromorne | 8 | Grande Septième * | 4 4/7 | Piccolo | 1 | Cymbale | III | | |
| | | Clairon | 4 | Octave | 4 | Mixture ** | III-V | Bombarde | 16 | | |
| | | Trémolo | | Flûte * | 4 | Clarinette * | 8 | Trompette harmonique | 8 | | |
| | | | | Contre-Bombarde | 32 | Trémolo | | Hautbois | 8 | | |
| | | | | Bombarde | 16 | Cor français ** | 8 | Voix humaine | 8 | | |
| | | | | Basson | 16 | Trombone | 16 | Clairon harmonique | 4 | | |
| | | | | Clarinette * | 16 | Trompette harmonique | 8 | Trémolo | | | |
| | | | | Trompette | 8 | Claирон harmonique | 4 | | | | |
| | | | | Clairon | 4 | Cloches | | | | | |

* Expressif, extension
du Grand Chœur

* Extension vers le grave
pour jeux expressifs à la Pédale

** Jeux haute pression,
en boîte expressive séparée

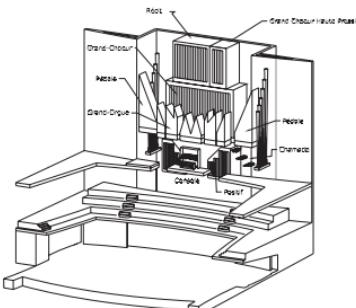
POUR MIEUX S'Y RETROUVER

Grand Orgue | plan sonore principal de l'orgue. Il correspond au premier clavier qui porte le même nom.

Jeux | rangée d'un certain nombre de tuyaux de la même espèce, d'un même registre, chaque jeu correspondant à un tirant de registre. On considère que l'orgue est petit quand il dispose de moins de 15 jeux et grand lorsqu'il en possède plus de 50, comme c'est le cas du Grand Orgue Pierre-Béique.

On retrouve ici deux types de jeux. Ceux dits «à bouche», qui fonctionnent comme une flûte à bec, l'air sous pression s'échappant par une fente (la lumière, juste devant une pièce effilée, le «biseau») qui va se briser contre la lèvre supérieure. Plus le tuyau est long, plus la vibration sera lente et le son produit grave. Les jeux de fond regroupent les jeux à bouche qui donnent la base sonore de l'orgue.

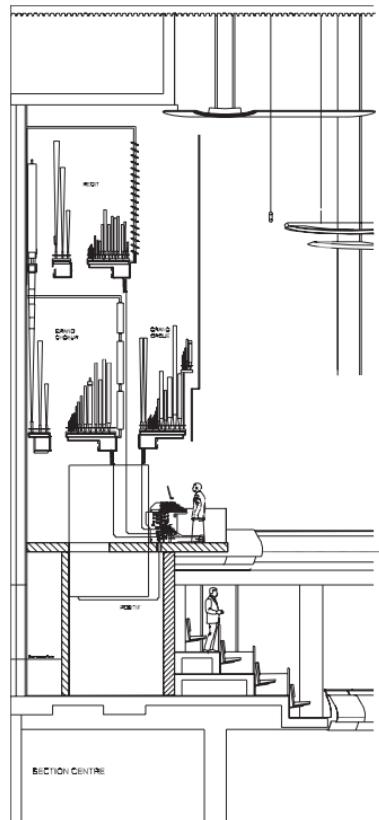
Ceux dits «à anches» fonctionnent plutôt comme une clarinette. L'air comprimé fait vibrer une languette placée contre une rigole, l'«anche». La qualité du son dépend de la rigidité et de la forme et tournure de la languette. Le reste du tuyau sert de résonateur et la taille en détermine la hauteur du son et le timbre. Le timbre (sa richesse en harmoniques) dépend de la nature et de la forme de l'anche, tout autant que de la forme et de la longueur du tuyau.



Pédale | tous les jeux correspondant au pédalier. Il faut distinguer le pédalier qui sert à jouer les jeux de pédale des pédales d'expression, ces pédales à bascule situées devant et au-dessus du pédalier que l'on manipule avec le pied pour ouvrir ou fermer les jalousies des boîtes expressives (trois pédales contrôlant quatre expressions dans le Grand Orgue Pierre-Béique) pour jouer plus ou moins fort.

Pied | unité théorique, qui se calcule différemment par les facteurs d'instrument. Un pied acoustique vaut 324 millimètres. Un tuyau d'un pied doit donner un do de 523,251 Hz. À la suite de leur nom, les noms des jeux sont généralement assortis d'un chiffre (8', 16', 32', etc.), car tous les jeux ne sonnent pas à la même hauteur.

Dans les jeux à bouche, la longueur du tuyau et la hauteur de la note sont directement liées. On a donc pris l'habitude d'associer la longueur du tuyau et la tessiture du son produit, en prenant pour référence un jeu à bouche ouvert. Pour réaliser la note la plus grave (do) d'un tel jeu au diapason, il faut un tuyau de 8 pieds de long. À l'octave grave, le tuyau sera de 16-pieds, à l'octave aigu de 4-pieds. Quand on a construit un tuyau d'orgue qui émet une note donnée, on doit diviser sa longueur par deux si l'on veut obtenir la même note une octave plus haut.



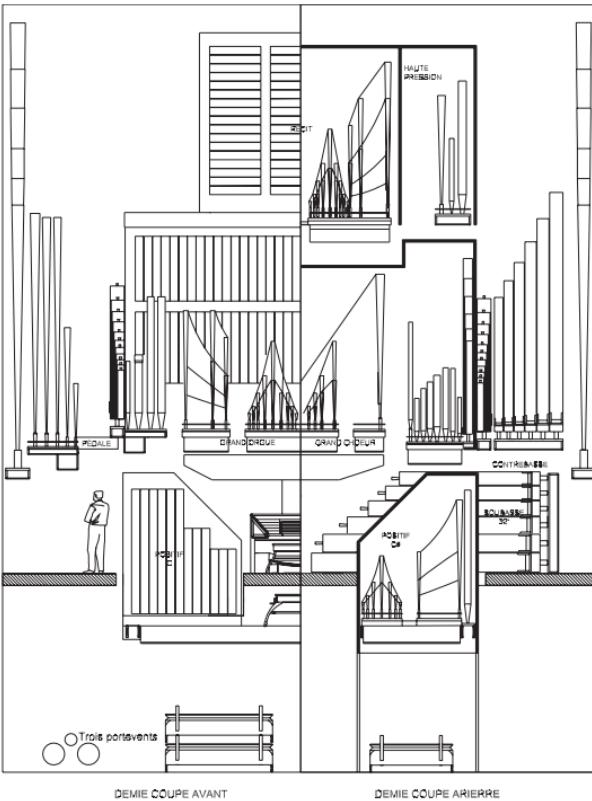
Positif | désigne dans l'orgue classique le buffet d'orgue plus petit, placé devant le grand buffet, ainsi que le clavier correspondant à ce plan sonore. Dans l'orgue Pierre Béique, cette division est placée dans le soubassement de l'orgue, est sous expression et se joue du deuxième clavier.

Récit | plan sonore sous expression qui se joue du troisième clavier. Ses jeux traditionnellement sont utilisés pour chanter en soliste, et son ensemble sonore constitue la base de l'orgue symphonique.

Registre | pièce mobile du sommier permettant à l'air de pénétrer dans un jeu de tuyaux, qui se trouve dans la partie supérieure du sommier. Par extension, désigne les contrôles à la console qui activent les dits-registres.

Sommier | généralement composé, de bas en haut, d'une laye (réserve d'air), d'un châssis (qui correspond aux notes du clavier), de la table (sur laquelle coulissent les registres) et de chapes qui reçoivent les pieds des tuyaux.

Traction | ensemble des éléments reliant les touches du clavier aux soupapes. Elle peut être mécanique, électromagnétique, pneumatique et électropneumatique. Le Grand Orgue Pierre-Béique est un instrument à traction mécanique et est doté d'une seconde action électropneumatique. Cette seconde action est indépendante de la première et permet de jouer l'orgue à partir d'une seconde console mobile et électrique qui est localisée sur scène. L'action électropneumatique est beaucoup plus nerveuse que les électro-aimants (« pull-down magnets ») largement utilisés en facture d'orgue. Dans la console mécanique, l'assistance électrique est actionnée par des capteurs à effet Hall. Ces capteurs peuvent être programmés différemment pour l'ouverture et la fermeture des soupapes. Ainsi, il est possible d'asservir le système électropneumatique à la mécanique, assurant une entrée prompte, une répétition nerveuse, et surtout un relâché synchronisé à la mécanique.



DISPOSITION DES COMPOSANTES INTERNES

La disposition de l'instrument est guidée par la composition des jeux, et par la géométrie de la chambre d'orgue et de la salle, pour que la tuyauterie soit disposée de façon à ce que l'architecture sonore puisse être rendue de la façon la plus convaincante qui soit.

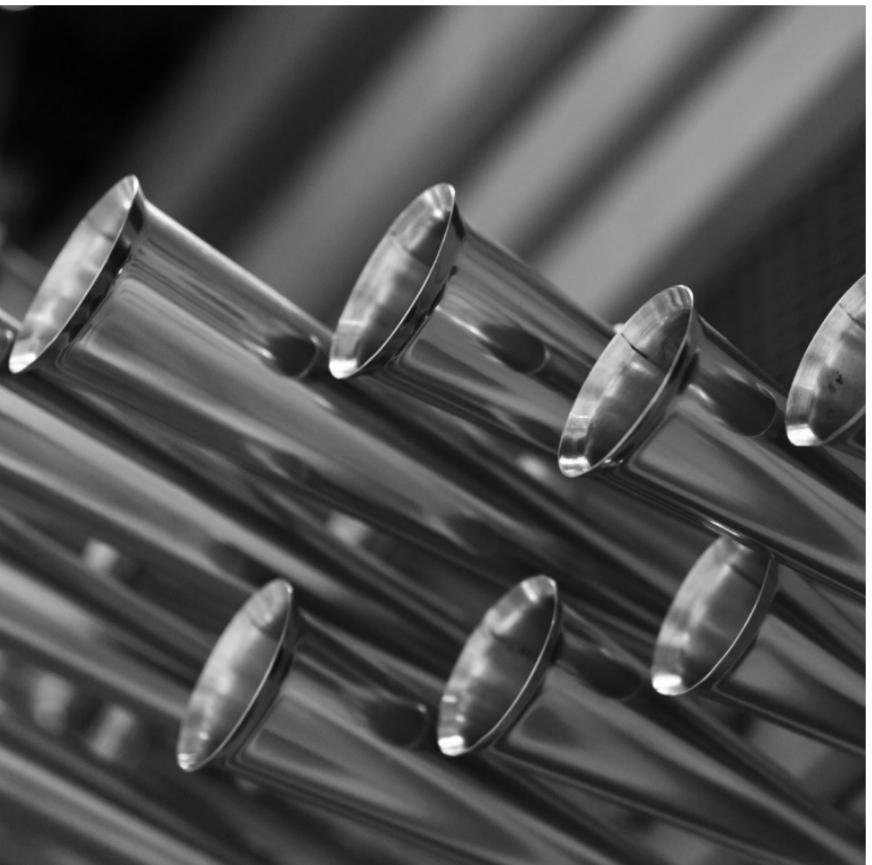
Le Positif expressif est disposé de part et d'autre de la console mécanique. Il sera utile pour l'accompagnement des chœurs, et sa définition harmonique le rendra apte à bien servir un répertoire qui exigera finesse et articulation.

Au-dessus de la console, sur un même niveau, se trouvent le Grand Orgue à l'avant, le Grand Chœur à l'arrière, et les jeux de Pédale répartis de chaque côté. Cet ensemble sera privilégié pour les dialogues avec grand orchestre.

Enfin, au niveau le plus élevé se trouvent la division Récit, et les jeux haute-pression du Grand Chœur. Cet emplacement favorise une excellente projection. Les volets de ces divisions expressives sont disposés horizontalement, pour permettre une projection sonore vers l'orchestre.

La position de l'orgue dans la salle offre une situation idéale pour la projection tonale. Le volume important du grand orgue a été considéré dans l'étude acoustique de la salle, et certaines décisions ont été prises à la fois pour les besoins acoustiques et pour la projection sonore. Ainsi, Artec, responsable des questions acoustiques, a accepté que des ouvertures soient pratiquées dans le balcon pour permettre la projection de la division du Positif, tout en conservant la majeure partie, incluant la section où se trouve la console mécanique, pour la projection des chœurs et de l'orchestre.

Trois souffleries de capacité impressionnante sont installées dans une pièce insonorisée et située à l'extérieur de l'enceinte acoustique de la Maison symphonique. L'alimentation en vent est réalisée uniquement par de grands et généreux réservoirs, de manière à ce que le vent soit souple et que l'émission sonore des différents mélanges de jeux chante comme il est souhaité, sans pour autant être affectée de « houppements ». Les consoles sont équipées de systèmes de contrôle électronique à la fine pointe de la technologie. En effet, il est possible de programmer certaines fonctions sur une tablette iPad, pour ensuite les communiquer aux consoles par un système sans-fil (WI-FI). Le Grand Orgue Pierre-Béique devient donc ainsi véritablement un orgue pour le XXI^e siècle, qui saura s'adapter aux prochaines avancées technologiques.



THE STOPS

The Grand Orgue Pierre-Béique is an instrument in the French style with 83 stops and 6,489 pipes, spread out over four manuals (keyboards) and pedalboard.

| GREAT ORGAN | CHOIR ORGAN | SWELL | PEDALBOARD | GREAT ORGAN | CHOIR ORGAN | SWELL | PEDALBOARD | CHAMADES |
|-----------------|-------------|----------------|------------|----------------------|-------------|--------------------|------------|-------------------|
| Diapason | 16 | Quintaton | 16 | Montre | 32 | Bourdon * | 16 | Soft bourdon |
| Diapason | 8 | Principal | 8 | Sub bass * | 32 | Diapason ** | 8 | Diapason |
| Bourdon | 8 | Bourdon | 8 | Double bass | 16 | Violin | 8 | Night horn |
| Harmonic flute | 8 | Harmonic flute | 8 | Montre | 16 | Vox celeste | 8 | Aeolian voice |
| Principal | 4 | Prestant | 4 | Montre – Great Organ | 16 | Bourdon | 8 | Flute |
| Flute | 4 | Chimney flute | 4 | Sub bass | 16 | Grand Nazard * | 51/3 | Viola da Gamba |
| Quint | 22/3 | Nazard | 2 2/3 | Bourdon * | 16 | Octave ** | 4 | Vox celeste |
| Super octave | 2 | Doublette | 2 | Grande Quinte * | 10 2/3 | Violin * | 4 | Octave |
| Cornet V | 8 | Tierce | 1 3/5 | Octave | 8 | Open flute * | 4 | Flûte octavante |
| Grand Plein Jeu | III-V | Larigot | 1 1/3 | Cello * | 8 | Grande Tierce * | 3 1/5 | Nazard harmonique |
| Fourniture | IV-V | Plein Jeu | IV | Flute * | 8 | Nazard * | 2 2/3 | Octavin |
| Cymbal | III | Cymbal | IV | Bourdon | 8 | Septième * | 2 2/7 | Cornet V |
| Bombarde | 16 | Bassoon | 16 | Grande Tierce * | 6 2/5 | Quarte de Nazard * | 2 | Fourniture |
| Trumpet | 8 | Trumpet | 8 | Quinte * | 5 1/3 | Tierce | 1 3/5 | Cymbal |
| | | Cromorne | 8 | Grande Septième * | 4 4/7 | Piccolo | 1 | Bombarde |
| | | Clarion | 4 | Octave | 4 | Mixture ** | III-V | Harmonic trumpet |
| | | Tremolo | | Flute * | 4 | Clarinet * | 8 | Oboe |
| | | | | Contre-Bombarde | 32 | Tremolo | | Vox humana |
| | | | | Bombarde | 16 | French horn ** | 8 | Harmonic clarion |
| | | | | Bassoon | 16 | Trombone | 16 | Tremolo |
| | | | | Clarinet * | 16 | Harmonic trumpet | 8 | |
| | | | | Trumpet | 8 | Harmonic clarion | 4 | |
| | | | | Clarion | 4 | Bells | | |

* Swell, extension of the Choir Organ

* Lower extension for pedal
swell stops

** High-pressure stops,
in a separate swell box

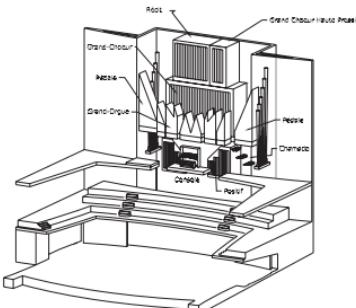
FINDING YOUR WAY AROUND

Great organ | primary sound generator of the organ. It corresponds to the first manual, which bears the same name.

Stops | set of a certain number of pipes of the same register, each stop corresponding to a stop rod. An organ is considered small when it has fewer than 15 stops and large when it possesses more than 50, as is the case with the Grand Orgue Pierre-Béique.

There are two types of stops here. There are those called flue stops, which function like a recorder, the air under pressure from the flue, or windway, being driven over an open window to break against a sharp lip. The longer the pipe, the slower will the vibration be and the lower the sound produced. The foundation voices that provide the organ's sound base lie in the flue stops.

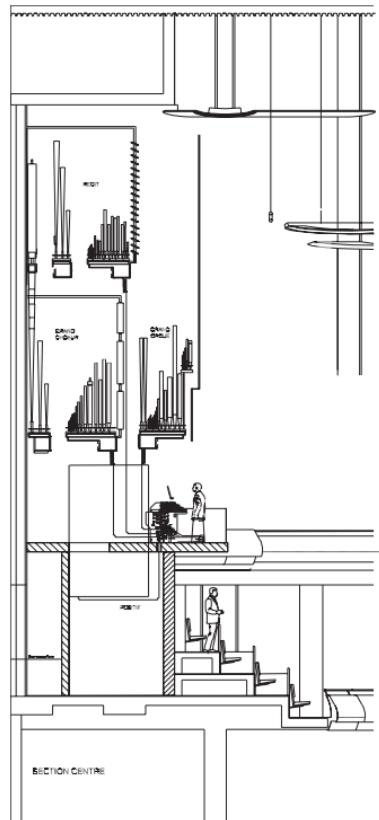
Those called reed stops function rather like a clarinet. Compressed air is directed against a curved piece of brass – the “reed” – causing it to vibrate. The quality of the sound depends on the rigidity and on the shape of the reed. The rest of the pipe serves as a resonator, and the size determines the pitch of its sound and the timbre. The timbre (what distinguishes one musical sound from another) depends on the nature and shape of the reed as much as it does on the shape and length of the pipe.



Pedal | all the stops corresponding to the pedal-board. The pedals that are used for playing the pedalboard stops must be distinguished from the swell pedals, those balanced pedals located above the pedalboard that are manipulated by foot to open or close the blinds of the swell boxes (three pedals controlling four boxes in the Grand Orgue Pierre-Béique) in order to play louder or softer.

Foot | a theoretical unit, calculated differently by instrument makers. An acoustic foot is equal to 324 millimeters. A one-foot pipe must provide a 523.251-Hz C5. Following their name, stops are normally accompanied by a figure (8', 16', 32', etc.), since all stops do not sound at the same pitch.

In flue stops, the length of the pipe and the pitch of the note are directly connected. The practice therefore exists of associating the length of the pipe with the range of its product. To produce a low C, an 8-foot-long pipe is needed. One octave lower, the pipe will be 16 feet, an octave higher, 4 feet. When an organ pipe has been built that emits a certain note, its length must be divided in two if the same note is desired an octave higher.



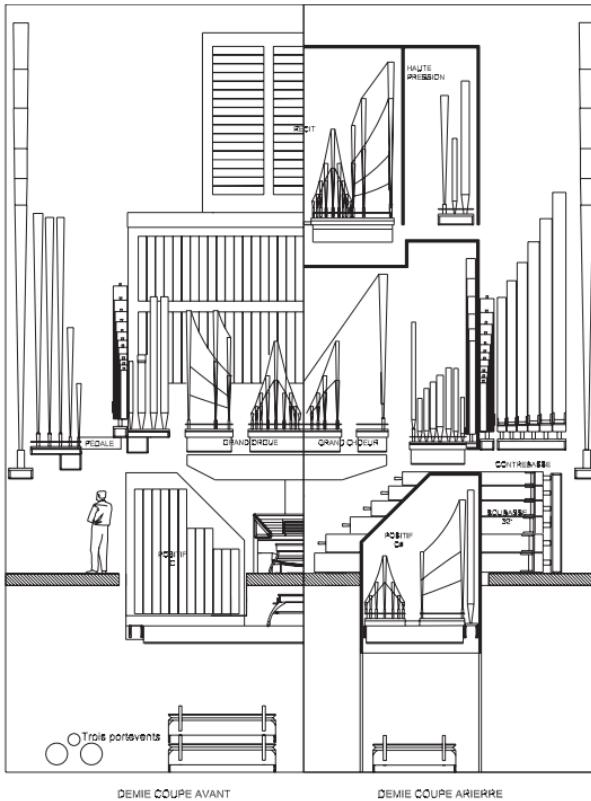
Choir organ | in the classical organ designates the smallest organ chest, placed before the great chest, as well as the manual corresponding to this sound production. In the Pierre Béique organ, this division is placed in the bass of the organ, is under swell and is played on the second manual.

Swell organ | sound production under swell played on the third manual. Its stops are traditionally used when the organ assumes a solo role, and its sound ensemble constitutes the basis of the symphonic organ.

Slider | moveable part of the wind chest allowing the air to penetrate pipes, which are located above the wind chest. By extension, designates the controls on the console that activate the registers.

Sound production | air from a reservoir passes through a wind trunk to a wind chest on which racks of pipes are positioned.

Action | ensemble of the elements linking the manual keys to the valves. It can be mechanical, electromagnetic, pneumatic or electropneumatic. The Grand Orgue Pierre-Béique is a mechanical-action instrument with electropneumatic assistance. This second action is independent of the first and makes it possible for the organ to be played from a second moveable and electric console located on stage. The electropneumatic action is much more responsive than the pull-down magnets largely used in organ building. In the mechanical console, the electronic assistance is activated by Hall effect sensors. These sensors can be programmed differently for the opening and closing of valves. Thus it is possible to subordinate the electropneumatic system to the mechanical one, ensuring prompt entry, responsive repetition, and above all a stoppage of sound synchronized with the mechanical system.



DISPOSITION OF THE INTERNAL COMPONENTS

The disposition is guided by the composition of the stops, and by the geometry of the organ chamber and of the hall, so that the pipework is laid out in such a fashion that the sound architecture can be conveyed in the most convincing manner possible.

The swell *positif* is arranged on both sides of the mechanical console. It will be useful in accompanying choirs, and its harmonic definition means it will be well suited to a repertoire that demands delicacy and articulation.

Over the console, at the same level are found the Great Organ in front and the Choir Organ in back, with pedals on each side. This ensemble will be put to use for dialogues with full orchestra.

Finally, at the highest level are found the Swell Organ and the high-pressure stops of the Choir Organ. This positioning promotes excellent projection. The components of these expressive divisions are mounted horizontally to allow for sound projection towards the orchestra.

The position of the organ in the hall offers an ideal situation for tone projection. The significant volume of this large organ was taken into account in acoustic studies for the hall, and certain decisions were made at one and the same time for acoustical needs and for sound projection. Hence, Artec, responsible for acoustical matters, agreed that openings be created in the balcony to allow projection of the division of the *positif*, while preserving the greater part, including the section where the mechanical console is located, for the projection of the choruses and the orchestra.

Three blowers of impressive capability are installed in a soundproofed room and located outside the acoustical confines of Maison symphonique. The wind feed is carried out solely by generous reservoirs, in such a way that the feed is flexible and that the sound emission from the various blends of stops produces the desired outcome, without for all that being affected by inequalities in the sound produced. The consoles are equipped with electronic-control systems at the cutting edge of technology. Indeed, it is possible to program certain functions on an iPad tablet and then communicate them to the consoles through a wireless system. The Grand Orgue Pierre-Béique thus truly becomes an organ for the twenty-first century, and will be able to adapt to technological advances that lie ahead.



PETITE HISTOIRE DE L'ORGUE CHEZ NOUS

Tout développement est assujetti à l'histoire d'un pays et celui de l'orgue n'y échappe pas. Ainsi, au début de la colonie, seules les villes de Québec et de Montréal possédaient des orgues de France. Après la Conquête, les églises paroissiales se dotoreront d'orgues venant principalement d'Angleterre, généralement érigées par des firmes locales ou américaines (dont celui du Christ Church, datant de 1816).

L'histoire de la facture canadienne débute en 1837. D'abord un américain, Samuel Russel Warren (qui a été formé chez Appleton à Boston et qui transmettra son savoir à son fils Charles-Summer) s'installe à Montréal. La même année, Joseph Casavant s'initie à la facture d'orgue au collège Sainte-Thérèse où il trouve un atelier qui a servi à la construction de l'orgue de la chapelle. Quelques années plus tard, un autre élève du collège, le Canadien-français Louis Mitchell travaillera avec Casavant, puis avec Warren avant de partir à son compte vers 1860. Ces maisons participeront à la construction de plus de 400 orgues québécois au 19^e siècle.

L'atelier Casavant continuera avec Eusèbe Brodeur jusqu'à ce que les frères Casavant soient en âge et héritent de leur père. En 1879, de retour d'Europe, ils fondent leur maison et rapidement imposent leur savoir-faire. Ils sont rapidement reconnus pour la qualité, la beauté et la fiabilité de leurs créations, et les innovations qu'ils apportent à l'instrument.

Surnommée la ville aux cent clochers, Montréal possède plusieurs centaines d'orgues (dont plus d'une douzaine sont de très grande envergure) aux personnalités distinctes. De par sa construction artisanale, chaque instrument est incontestablement unique, le buffet d'orgue lui-même se révélant souvent un chef-d'œuvre d'architecture et d'ébénisterie, témoin d'une époque et de son lieu d'implantation, qu'il soit religieux ou non.

L'excellence des organistes québécois, souvent pédagogues réputés, a su favoriser au fil des ans l'éclosion de séries de concerts et le développement de carrières exceptionnelles, tant sur les scènes nationale qu'internationale. Grâce à la présence d'un orgue exceptionnel tel celui inauguré ici, qui deviendra partie intégrante des saisons musicales montréalaises, une tradition d'une richesse inouïe perdurera.

A SHORT HISTORY OF THE ORGAN IN QUÉBEC

Every development is subject to the history of a country, and that of the organ is no exception. In the early days of the colony, only the towns of Quebec City and Montreal boasted organs from France. After the Conquest, parish churches acquired organs primarily from England, generally erected by local or American firms (including the one at Christ Church in Montreal, dating from 1816).

The history of Canadian production begins in 1837. First an American, Samuel Russel Warren (who was trained at Appleton in Boston and who would pass on his learning to his son Charles-Summer), settled in Montreal. That same year, Joseph Casavant was introduced to organ building at Collège Sainte-Thérèse, where he found a workshop that served in the construction of the chapel organ. A few years later, another student from the same institution, the French-Canadian Louis Mitchell, would work with Casavant, and then with Warren before setting off on his own around 1860. These houses took part in the building of over 400 organs in Quebec in the nineteenth century.

The Casavant workshop would continue with Eusèbe Brodeur until the Casavant brothers were of age and inherited from their father. In 1879, back from Europe, they founded their house and rapidly imposed their own know-how. They were quick to be recognized for the quality, beauty and reliability of their creations, as well as the innovations they brought to the instrument.

Known as the town of 100 steeples, Montreal possesses several hundred organs (more than a dozen of them of large scale) with distinct personalities. The artisanal approach to construction guarantees that each instrument is unique, the organ chest itself often proving to be a masterpiece of architecture and cabinetmaking, witness to an era and to its setting, be that religious or not.

The excellence of Quebec organists, often widely respected teachers, has fostered a flourishing of concert series over the years and the development of outstanding careers on both the national and international stage. Thanks to the presence of an exceptional organ like the one inaugurated here, which will be an integral part of Montreal music seasons, a tradition of supreme richness will carry on.

Déjà parus chez ATMA Classique
Previously released on ATMA Classique



ACD2 2747
au Grand Orgue
Pierre Béique



ACD2 2686
Amazing Grace
avec/with
Marie-Josée Lord



ACD2 2721
Impressions



ACD2 2715
André Gagnon Baroque



ACD2 2679
Duo avec/with
Jean-Guy Boisvert



ACD2 2632
Messes de Théodore
Dubois avec/with
Chœur Philharmonique
du Nouveau Monde

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, montage et mixage / *Produced, edited, and mixed by Johanne Goyette*
Ingénieur du son / *Sound engineer Christopher Johns*
Lieu d'enregistrement / *Recording venue* Maison symphonique, Montréal (Québec), Canada
Novembre / November 2018

Graphisme / *Graphic design Adeline Payette Beauchesne*
Responsable du livret / *Booklet editor Michel Ferland*
Photo de couverture / *Photo Cover © Andrei Malshenko*

Texte à propos de l'orgue / *Organ notice Jacqueline Rochette, Denis Blain*

Le Grand Orgue Pierre-Béique a été généreusement offert à l'OSM par madame Jacqueline Desmarais. / *The Grand Orgue Pierre-Béique has been generously offered to the OSM by Mrs. Jacqueline Desmarais.*